

degré de chaleur propre à la terre ; elle m'apprend par des observations aussi simples qu'incontestables que jamais le globe n'a été plus échauffé qu'il ne l'est aujourd'hui.

Suivant les tables chronologiques de M^r. de Buffon , il n'y a que 15000 ans que les éléphants ont paru dans les terres du nord , il n'y a que 5000 mille ans qu'ils sont renfermés dans celles du midi. Voilà le fondement de mes calculs , je n'en veux pas d'autre. Je n'examine pas , dans quelle proportion la chaleur a diminué jusqu'en 60,000 ; je n'ai pas besoin de calculer le plaisant & chimérique refroidissement d'un globe en fusion * . . . de m'instruire si le froid absolu est à 1000 degrés au-dessous de la glace , comme l'assure M^r. de Mayran , ou à 10,000 , comme l'assure M^r. de Buffon : . . . de savoir si la terre reçoit du soleil un $\frac{1}{25}$. de chaleur , comme M^r. Bailly le prouve à sa mode , ou bien un $\frac{1}{50}$. seulement , comme M^r. de Buffon le prouve à la sienne * . . . si nos étés & nos hivers différent en chaleur comme 6 & 7 , calcul de M^r. Bailly , ou comme 1 & 32 , calcul de M^r. de Buffon ** &c. Il me suffit de savoir qu'il n'y a pas 6000 mille ans que les éléphants habitoient encore les terres dont le froid est aujourd'hui incompatible avec leur nature ; & voici comme je raisonne. Depuis trois mille

* Ci dessus,
p. 107, précéd. & suiv.

* Suppl. à
l'Hist. nat.
t. 4. p. 324.

** Epoq.
p. 345.

lucē , motu , calore , panspermia omnia implet , omnia cœlestis aulæ munera distribuit , ubique largus , semper munificus , nunquā non efficax. Itin. extat. prolus. in solem.